

PRESSE



Sport expérience

Une journée pour dénoncer les stéréotypes de genre

L'égalité entre les hommes et les femmes est un droit fondamental. Afin d'être pleinement acquis, celui-ci ne doit pas seulement être reconnu légalement, mais doit aussi être exercé et concerner tous les aspects de la vie. L'école est un lieu clé : en effet, c'est un des premiers lieux de socialisation où l'on construit nos représentations et où on intègre nos identités en tant que fille ou garçon. Il est donc important d'y mener un travail de réflexion et d'analyse autour de la construction des identités sexuelles Conformément au programme de politique générale du Collège des Bourgmestre et Echevins approuvé en 2012, la Ville de Bruxelles met un point d'honneur à mener à bien des activités qui promeuvent la mixité (académique, socio-économique, de genre...) et l'égalité hommes-femmes. Tout est mis en œuvre pour ouvrir l'esprit des élèves et leur apprendre à accepter les différences, les valoriser même, en luttant contre toute forme de sélection, ségrégation ou hiérarchisation.

« En tant que Pouvoir Organisateur, nous nous devons d'entreprendre ce type de réflexion afin d'assurer un enseignement de qualité - pour tous- qui lutte contre les discriminations en tout genre et qui s'inscrit dans une démarche d'adaptation et d'évolution constante de nos pratiques pédagogiques » déclare **Faouzia Hariche (PS)**, Echevine de l'Instruction Publique, de la Jeunesse et de la Petite Enfance.

Le projet **Sport expérience** est un moyen de mettre en lumière les stéréotypes de genre présents dans les activités sportives et de les aborder de manière ludique et percutante. Concrètement, une journée sportive est proposée à 150 élèves de 6ème secondaire au centre sportif de Neder-Over-Hembeek en collaboration avec différents organismes sportifs (fédérations, associations, clubs). Encadrés par leurs professeurs d'éducation physique et sportive, les filles et les garçons pourront s'essayer ensemble à la natation synchronisée, au rugby, au waterpolo, à l'aquabike, au trampoline aquatique et à la danse. Les objectifs majeurs de cette initiative visent à favoriser une prise de conscience des stéréotypes de genre, à développer le sens critique, à encourager les pratiques éducatives non discriminantes, à sensibiliser à l'égalité et à promouvoir la participation à des activités sans distinction de genre.

La question du genre dans les écoles de la Ville de Bruxelles

Cette initiative est à l'image de l'enseignement de la Ville de Bruxelles : dynamique, novateur et articulé autour d'un projet pédagogique ambitieux. L'occasion de rappeler à quel point celui-ci pose au centre de son action l'égalité, sous toutes ses composantes, y compris celle du genre. Si **Sport expérience** s'inscrit pleinement dans le plan d'actions de la Ville approuvé par les autorités communales en 2011 pour lutter contre les stéréotypes de genre et promouvoir l'égalité homme-femme, la question du genre est quant à elle depuis longtemps mise en exergue au sein de l'Instruction publique.

Cette dernière décennie, de nombreux projets ont ainsi été proposés à nos élèves et professeurs :

- Des ateliers « l'm » sur la construction de l'identité masculine
- Des séminaires de formation sur le thème du genre adressé à nos futurs instituteurs et institutrices
- Des ateliers de féminisation du langage
- Des workshops « L'habit fait-il le moine »
- Une exposition itinérante « Garçon ou fille... un destin pour la ville ? Belgique, 1830-2000 »

- Une visite de l'exposition « 'Salope !' et autres noms d'oiselles » sur la fabrique des stéréotypes de sexe, de classe, de race,..
- Une journée d'étude à destination des enseignant-e-s « la dimension de genre dans le système éducatif. Comment réduire les inégalités ? Pistes de réflexion et proposition d'outils »
- L'action « Rose ou bleu. Seulement si je veux » menée au sein des bibliothèques en partenariat avec Latitude Jeune et la fédération Wallonie-Bruxelles, qui aborde la question du genre dans le choix des ouvrages pour enfants.
- La participation de plusieurs écoles au « Girls Day, Boys Day » qui vise la déconstruction des stéréotypes de genre à travers des rencontres avec des professionnels « atypiques »

Par ailleurs, élément symbolique, mais pas seulement, plusieurs de nos établissements portent le patronyme de femmes belges ou ayant vécu en Belgique

- Le lycée Henriette Dachsbeck qui oeuvra avec Isabelle Gatti de Gamond à l'élaboration de l'enseignement féminin.
- L'athénée Marguerite Yourcenar, première femme élue à l'Académie française le 6 mars 1980.
- L'école Agnès Varda dont l'ensemble de l'œuvre cinématographique a été récompensée en 2002 par le prix René-Clair de l'Académie française.
- L'institut Jeanne Toussaint, directrice de la joaillerie chez Louis Cartier en 1933, amie de Gabrielle Chanel, elle a féminisé la mode des années 30.
- L'institut Marguerite Massart, première femme ingénieure de Belgique, diplômée de l'ULB qui après avoir travaillé avec son mari fonde sa propre entreprise, la fonderie Cupro, qu'elle dirigea avec succès.
- Le centre Elisabeth Carter, directrice de l'Ecole moyenne de la Ville de Bruxelles en 1908. Introduisit la méthode Decroly.